

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 39-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens.

Mais si le serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre.

À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

L'Évangile veut susciter en nous une attitude d'attente et d'accueil du Christ. Les premiers chrétiens ont attendu, quasi physiquement, le retour dernier de Jésus... ils le souhaitaient ardemment et priaient pour hâter cette venue.

Il ne faudrait pas, d'ailleurs, que nous soyons seulement dans l'attente de la dernière venue de Jésus, celle de notre propre mort, celle de la fin du monde. Car, les venues de Jésus sont multiples...on peut même ne pas les voir; on peut les refuser.

Cette attente ne nous fixe pas sur un avenir plus ou moins lointain que nous pouvons connaître, mais elle nous tourne vers le présent. Le retour du Christ n'est pas comme une grande lumière qui mettrait dans l'ombre le monde présent, mais au contraire, elle éclaire notre vie présente. Le présent ne nous coupe pas de celui qui vient. Nous sommes déjà liés au Christ en faisant sa volonté : servir ceux et celles qu'il nous a confiés.

Aide-moi, Seigneur, à être à mon travail chaque jour, à saisir ta présence.

Jésus s'est fait serviteur de tous. Il nous demande de vraiment servir à notre tour. Loin de vouloir nous conduire dans une crainte stérile et paralysante, ses paroles rappellent combien est grande la confiance que Dieu fait aux humains, cette confiance sans réserve qui, si elle n'est pas oubliée, suscite cette réponse du fidèle : imiter le Christ lui-même